

Synthèse des journées internationales d'étude de l'AIIR **Amiens les 22 et 23 septembre 2005**

Mesdames et Messieurs, chers Collègues,

Déjà ces deux journées internationales d'étude se terminent... Nous avons fait un bout de chemin ensemble dans la voie de la Réadaptation.

"Nous", ce sont toutes celles et ceux que nous avons rencontrés ces jours, avec qui nous avons échangé nos expériences de terrain et peut-être aussi nos projets futurs, que nous soyons debout ou non, des quatre coins de France ou d'ailleurs, infirmiers, aide soignants, et de tous les autres métiers, telles ces constellations multicolores que sait déployer autour d'elle la personne en situation de handicap, comme nous l'a rappelé la roue du paon.

Laurence SYDA a touché notre cœur par son témoignage simple et vrai. L'équipe d'HERICOURT a posé le décor de ces journées : le sport reconnu comme acte de soin, et élargi aux différents professionnels.

Il a un impact immense sur l'acceptation de la nouvelle image de soi, même jusqu'à courir avec une "lame de courses" aux côtés des valides, nous a rappelé VALAURIS.

Se surpasser, viser plus haut, que l'on soit tout jeune ou déjà avancé en âge, hémiplégique, ou amputé, ancien dépendant de l'alcool... Merci CONCARNEAU pour cette belle leçon de vie !

Et que ferions-nous sans l'élan impulsé par quelques-uns qui "y croient", parce qu'ils sont férus de 4 x 4, de ski ou de montagne et qui entraînent dans leur sillage, au-delà des 35 heures, des personnes, des bénévoles d'autres associations ? BAGNIERES-DE-BIGORE nous en a à nouveau fait la simple démonstration.

CERBERE nous a entraînés dans le monde du silence, ce monde où le handicap s'effiloche, où il n'y a plus de place de parking pour handicapé puisque tout devient possible parmi les poissons et les coraux. Un discret rééquilibrage des choses.

Il nous faut aller au cœur d'une activité physique adaptée, pour en sentir le rythme et en voir toute l'évolution au fil des séances. C'est une "démarche éducative", nous a rappelé l'équipe de PONT D'HERY.

Amputé d'un membre implique une adaptation continue au terrain... du sol, mais aussi de la vie. Quelle trilogie précieuse que celle des 3A : Amitié-Aventure-Amputé ! Merci STRASBOURG !

Quelques pas au Sud de l'Alsace jusqu'à MULHOUSE pour faire connaissance avec un "récréologue" qui a rendu vivant des expressions françaises comme voler de ses propres ailes, piloter ses loisirs tout seul.

C'est la dynamique équipe de BRUXELLES qui a terminé cette première journée, en donnant au sport la place qui lui est due : "Demander l'impossible pour obtenir le possible". Jérôme ou Jérémy, "tu" ou "vous", chacun a pris sa place dans cette équipe interdisciplinaire.

Ce matin, FLAVIGNY nous a réveillés par ses cris d'oiseaux multicolores, les singes, les wapitis et tous ces animaux en mouvement devant les quatre enfants émerveillés, là où l'éthologie et l'ethnologie se rencontrent.

Nous avons découvert ADELO, ce "petit repère joyeux dans l'hôpital", qui permet aux personnes cérébraux-lésées de savourer les instants uniques de la vie, grâce à l'initiative et la ténacité d'un aide-soignant avec tout le soutien hiérarchique nécessaire. Mais les activités physiques adaptées ne sont pas le fruit du hasard : elles s'inscrivent bien dans un objectif thérapeutique personnalisé de réadaptation.

Et pour continuer dans le domaine artistique, nous avons découvert l'Art thérapie au service MPR de BLOIS, qui repose sur de solides bases conceptuelles, pour s'articuler concrètement avec l'équipe soignante dans sa démarche rééducative.

A peine le temps de nous reposer, et nous voilà embarqués avec GRANVILLE sur les eaux tumultueuses de l'Atlantique, où handicap et valide se confondent.

Et pourquoi ne pas pousser le défi encore plus loin jusqu'à Agadir avec l'équipe de PEN BRON dans une formidable aventure humaine d'amitié ? "Nous les avons beaucoup aidés; ils nous ont beaucoup appris".

Parfois nous autres, soignants au sens large, restons frileux face à des initiatives qui bousculent nos habitudes et nos protocoles : rencontrer un athlète marathonien dans un autre contexte permet d'ouvrir des perspectives thérapeutiques insoupçonnées, comme la résilience. Merci ST-GILLES ! L'échec comme la réussite font partie de la vie.

Handisport nous a accompagnés tout au long de ces journées soit au travers de son stand ou par son intervention, une démonstration vivante du possible.

Enfin, l'équipe d'AMIENS nous a tous emmenés au pays d'Isidore où il est encore possible de vivre un rêve d'évasion.

Comme le sport qui est le prolongement de la vie, notre souhait est que ces journées soient un prolongement dans notre démarche de réadaptation : l'an passé à LAMALOU avons parlé d'interdisciplinarité. L'an prochain à ST-GILLES-CROIX-DE-VIE nous réfléchirons autour de "Réintégrer la vie; la réadaptation fonctionnelle est une démarche de séduction".

Alors, rendez-vous dans un an, prêts à nous élancer vers des terres inconnues, comme le Vendée Globe aux SABLE D'OLONNE...

Bon retour chez nous, dans nos structures respectives, pour y insuffler un petit bout de ce bol d'AIRR que nous avons partagé avec AMIENS.

A l'année prochaine ! Merci !

Amiens, le 23 septembre 2005
Claire MATTER
Présidente de l'AIRR